



L'HUMANITÉ EN ACTION BILAN DE L'ANNÉE 2024



CICR

L'HUMANITÉ EN ACTION BILAN DE L'ANNÉE 2024

Photo de couverture : Rafah, bande de Gaza. Une collaboratrice du CICR tient dans ses bras le premier bébé né à l'hôpital de campagne de la Croix-Rouge.

TABLE DES MATIÈRES

MESSAGE DE DANIEL
LITTLEJOHN-CARRILLO



6

QUI NOUS SOMMES

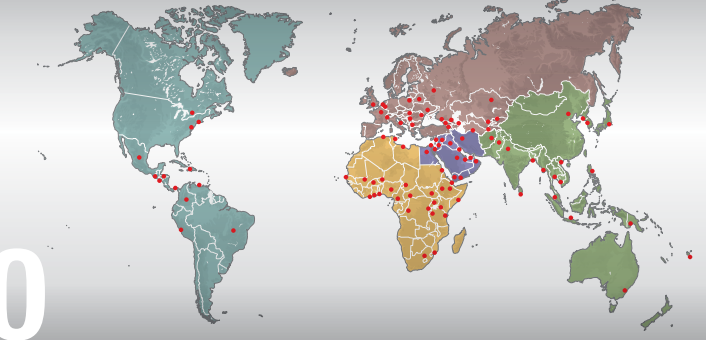


7

CE QUE
NOUS AVONS
ACCOMPLI
GRÂCE À VOUS
EN 2024

8

OÙ NOUS SOMMES INTERVENUS EN 2024



10

GROS PLAN SUR LE PROCHE ET
LE MOYEN-ORIENT



12

COUP DE PROJECTEUR SUR LA
CRISE PROLONGÉE EN HAÏTI



14

SOINS DE SANTÉ



16

SÉCURITÉ ÉCONOMIQUE



18

PROTECTION DES PERSONNES
VULNÉRABLES ET PROMOTION
DU DROIT



20

RÉADAPTATION PHYSIQUE



22

EAU ET HABITAT



24

RÉTABLISSEMENT DES LIENS
FAMILIAUX



26

SANTÉ MENTALE ET SOUTIEN
PSYCHOSOCIAL



28

LUTTE CONTRE LA CONTAMINATION
PAR LES ARMES



30

ÉDUCATION



32

DURABILITÉ ENVIRONNEMENTALE



34

À LA RENCONTRE
DE PERSONNES
AUXQUELLES
NOUS VENONS
EN AIDE

36

TÉMOIGNAGES
DE MEMBRES
DE NOTRE
PERSONNEL

38

UN GRAND MERCI À VOUS



Note
Les frontières, noms et désignations figurant dans ce document ne sont pas l'expression d'une reconnaissance officielle ni d'une position du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) concernant le statut légal d'un territoire, les revendications de souveraineté sur celui-ci, sa situation géographique ou ses frontières.

Beyrouth, Liban. Peluche dans les décombres dans la banlieue sud de la ville.



MESSAGE DE DANIEL LITTLEJOHN-CARRILLO



Chers donateurs et partenaires de notre action humanitaire,

En 2024, votre engagement en faveur de l’humanité, votre soutien et votre générosité ont permis au CICR d’avoir accès à des millions de personnes dont la vie a été bouleversée par la guerre. Grâce à vous, et malgré les défis toujours plus nombreux que doivent relever les organisations humanitaires aujourd’hui, nous avons pu répondre aux besoins des communautés vulnérables en proie à un conflit armé.

Depuis toujours, la guerre laisse son empreinte dévastatrice sur l’humanité, et les conflits armés d’aujourd’hui ne font pas exception : actuellement, ils sont environ 130 à faire rage à travers le monde, engendrant d’immenses besoins humanitaires. L’escalade des combats dans des

endroits tels que la République démocratique du Congo, Haïti, Israël et les territoires occupés, le Liban et le Soudan n’a fait qu’ajouter aux souffrances déjà endurées par les populations. De son côté, le conflit armé international qui oppose la Russie et l’Ukraine a continué d’avoir des effets dévastateurs. Dans le même temps, des conflits prolongés et des besoins humanitaires persistants ont mis à rude épreuve des communautés en Afghanistan, en République centrafricaine, en Colombie, en Somalie, en Syrie, au Yémen ou dans les régions du lac Tchad et du Sahel. L’engagement du CICR en faveur du droit international humanitaire (DIH) et notre attachement aux principes de neutralité, d’impartialité et d’indépendance nous permettent de venir en aide aux personnes qui en ont le plus besoin dans les contextes extrêmement difficiles, souvent inaccessibles aux autres organisations de secours.

Le CICR est entièrement financé par des contributions volontaires, ce qui signifie que le succès de nos programmes dépend du soutien de nos donateurs. Grâce à eux, nous avons pu transmettre des nouvelles de plus de 8 000 personnes portées disparues à leurs proches, réunir plus de 660 personnes avec leur famille et visiter plus de 18 000 détenus afin de nous assurer qu’ils étaient traités avec humanité. Grâce à votre soutien, nous avons également pu assurer l’approvisionnement en eau potable et améliorer les conditions de vie de plus de 36 millions de personnes aux quatre coins du globe. Et bien plus encore.

Tout ce travail sauve et transforme des vies, et il n’aurait pas été possible sans vous. Au nom des personnes que votre générosité nous a permis d’aider en 2024, je vous adresse mes plus sincères remerciements. Ensemble, nous avons contribué à améliorer leurs conditions d’existence et nous pouvons continuer à le faire – en leur apportant non seulement de l’aide, mais aussi de l’espoir.

Daniel Littlejohn-Carrillo

Responsable de la mobilisation des ressources au CICR

QUI NOUS SOMMES

UNE ORGANISATION HUMANITAIRE À PART

Le CICR est une organisation humanitaire suisse neutre, impartiale et indépendante, dont le mandat consiste depuis sa fondation à fournir protection et assistance aux victimes de conflits armés et d’autres situations de violence. Depuis 1863, le CICR apporte un peu d’humanité dans les situations les plus difficiles et dangereuses. Il œuvre en étroite collaboration avec les autres composantes du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, à savoir la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et les 191 Sociétés nationales qui la composent.

Doté d’un mandat qui trouve son fondement dans les Conventions de Genève, le CICR joue un rôle unique en tant qu’acteur humanitaire fiable dans les conflits armés du monde entier. Nous entretenons un dialogue avec toutes les parties et nous employons à sauver des vies sans aucune distinction, tout en promouvant la connaissance, la compréhension et la mise en œuvre du droit international humanitaire. Notre neutralité nous permet de traverser les lignes de front, ce qui fait souvent du CICR la seule organisation de secours présente dans de nombreuses zones de conflit à travers le globe.

En temps de guerre, notre action a pour but de sauver des vies et de préserver les moyens de subsistance en assurant une protection et une assistance humanitaires aux personnes les plus vulnérables. Outre la fourniture de biens de première nécessité tels que des vivres, de l’eau potable, une aide financière ou du matériel médical, nos équipes visitent les détenus, localisent les personnes portées disparues pour les réunir avec leurs proches ou s’emploient à remédier à d’autres problèmes graves liés aux conflits et autres situations de violence. Enfin, nos projets d’assistance économique ont pour but de donner aux communautés concernées les moyens de se relever et d’assurer leur autonomie sur le long terme.

Les donateurs comme vous jouent un rôle crucial dans le succès de ces activités essentielles. Dans les pages suivantes, vous découvrirez l’impact extraordinaire que vous avez eu en 2024. Grâce à votre soutien, nous avons pu répondre aux besoins urgents de millions de personnes dans plus d’une centaine de pays. Votre générosité rend nos activités possibles. Ensemble, nous sommes l’humanité en action.



Khan Younis, bande de Gaza. Un collaborateur du CICR s’entretient avec un chef communautaire.

CE QUE NOUS AVONS ACCOMPLI GRÂCE À VOUS EN 2024

RÉTABLISSEMENT DES LIENS FAMILIAUX

1 887 421 appels téléphoniques ont pu être passés entre des membres de familles dispersées et **666** personnes ont été réunies avec leurs proches

PROTECTION DES PERSONNES VULNÉRABLES ET PROMOTION DU DROIT

678 lieux de détention hébergeant au total **737 212** détenus ont été visités par des délégués du CICR

SÉCURITÉ ÉCONOMIQUE

2 950 130 personnes ont reçu des vivres et **4 579 795** personnes ont bénéficié de mesures de soutien à la production alimentaire

SOINS DE SANTÉ

614 centres de santé, assurant **7 385 384** consultations curatives, ont été soutenus par du personnel du CICR

RÉADAPTATION PHYSIQUE

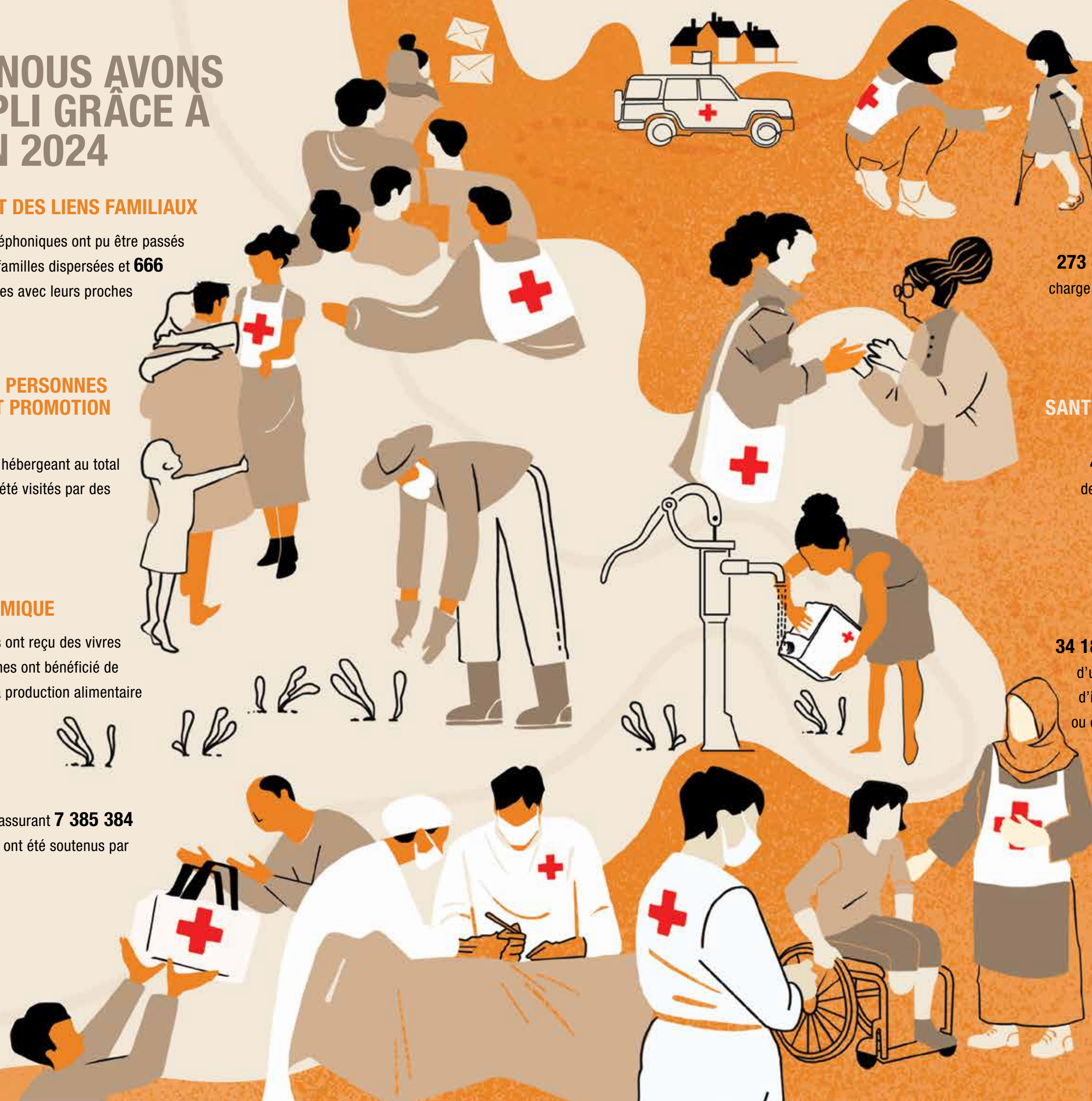
273 482 personnes ont été prises en charge dans le cadre de **237** projets de réadaptation physique

SANTÉ MENTALE ET SOUTIEN PSYCHOSOCIAL

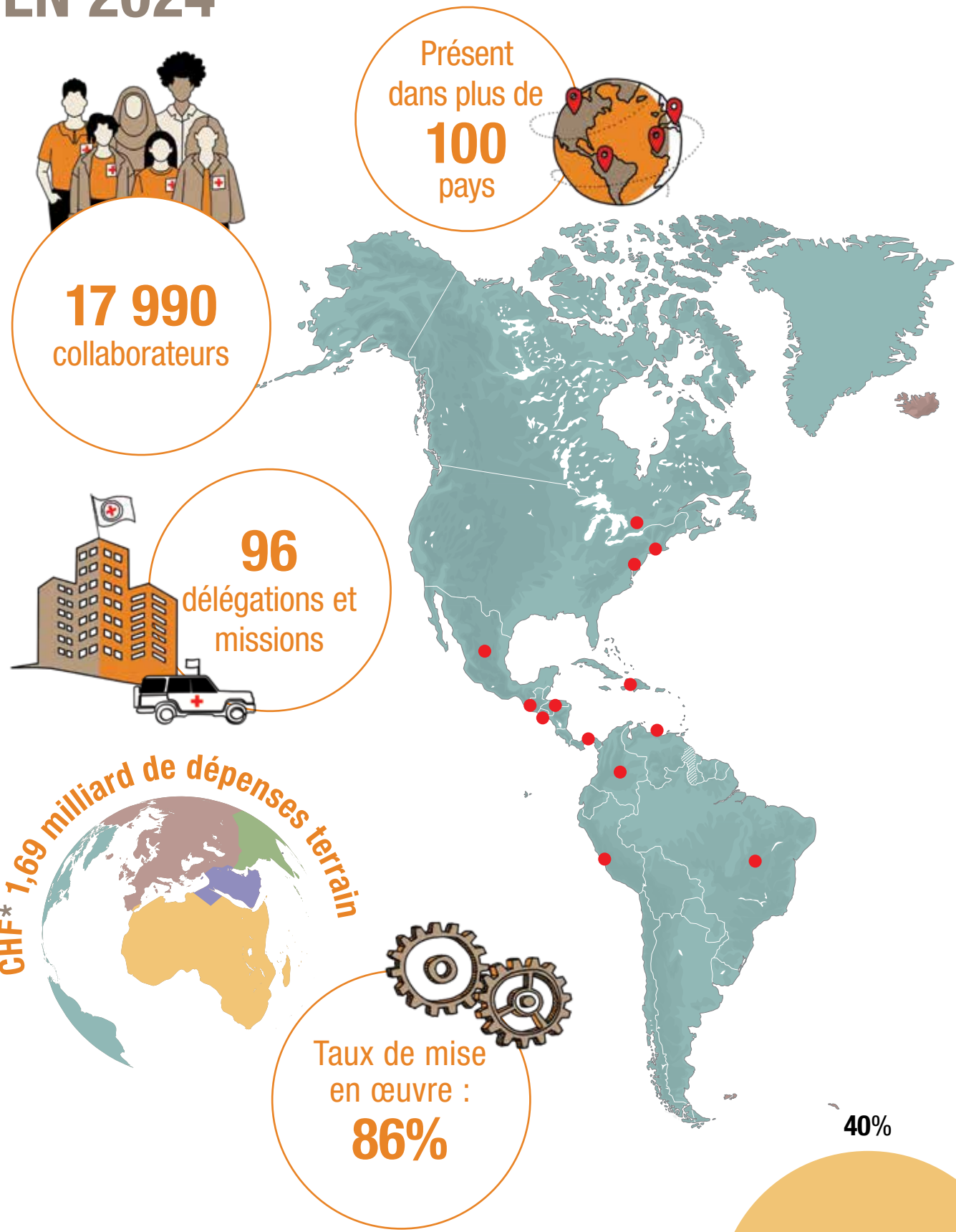
46 878 personnes ont bénéficié de services de santé mentale et de soutien psychosocial

EAU ET HABITAT

34 183 103 personnes ont bénéficié d'un meilleur accès à l'eau potable, d'installations sanitaires adéquates ou d'autres formes d'assistance leur permettant d'améliorer leurs conditions de vie

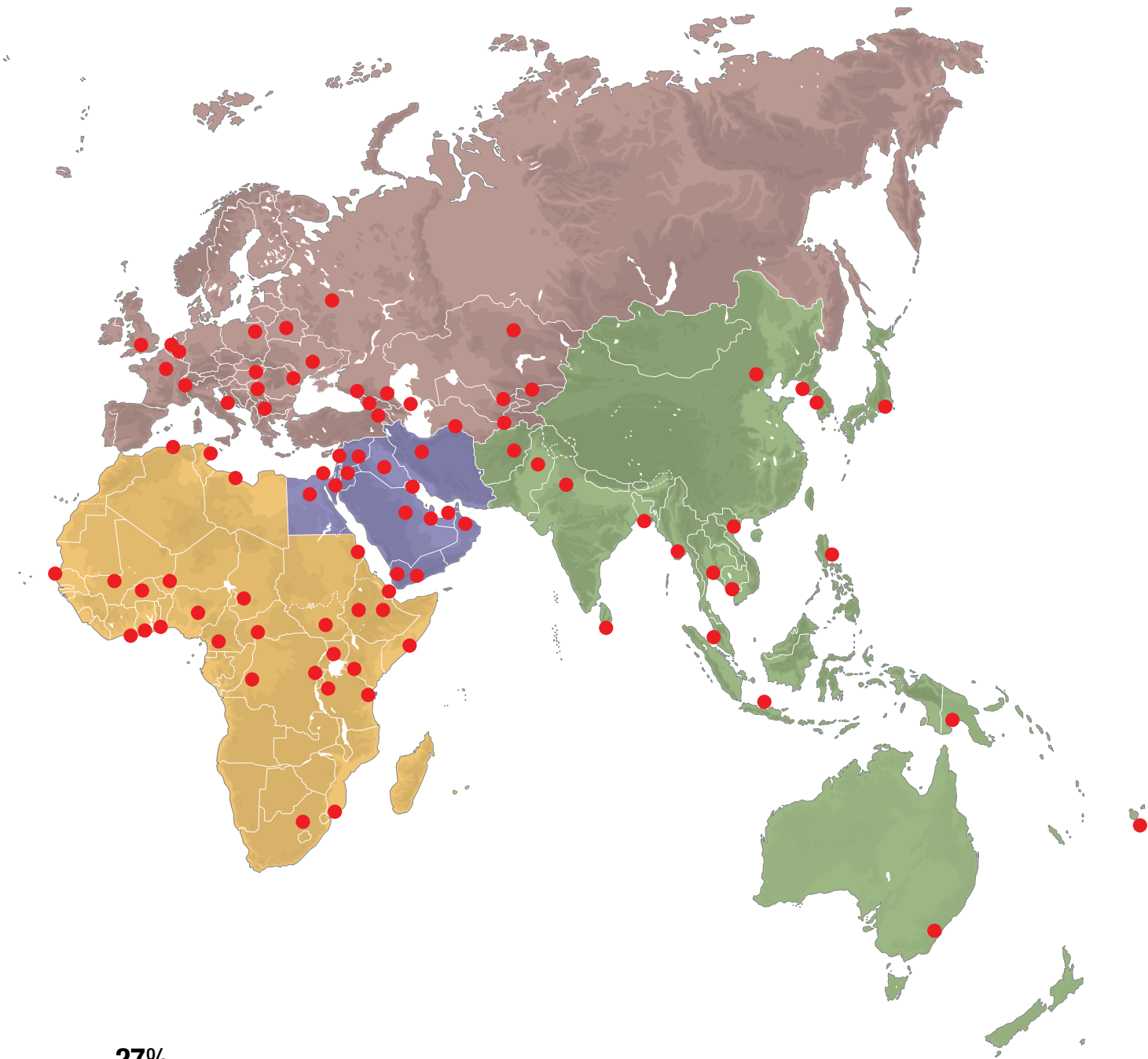


OÙ NOUS SOMMES INTERVENUS EN 2024



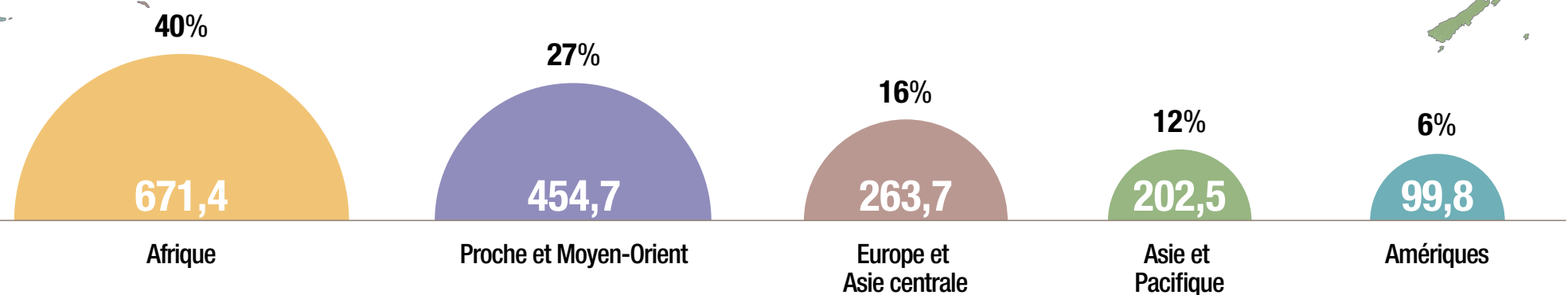
6,5% de chaque don a été utilisé au siège du CICR

93,5% de chaque don a été alloué aux opérations sur le terrain



DÉPENSES TERRAIN EN 2024

Note: les dépenses par région pour l'année 2024 sont exprimées en millions de francs suisses.
Le pourcentage indiqué au-dessus du total de chaque région correspond à la part de la région dans les dépenses totales.
* Francs suisses



Gouvernorat de Damas, frontière syrienne, poste frontière de Masnaa. Zakieh, une femme déplacée parle au téléphone avec sa famille restée au Liban.

A. Sabon/CICR

GROS PLAN SUR LE PROCHE ET LE MOYEN-ORIENT

Au Proche et au Moyen-Orient, la violence a bouleversé d'innombrables vies et forcé des millions de personnes à fuir leur foyer. Les communautés ont toutes les peines du monde à se mettre à l'abri, à accéder à la nourriture et à l'eau, et à obtenir des soins médicaux de base. Les infrastructures critiques, les moyens de subsistance et les services essentiels ont été mis à mal par des années de conflit. Dans cette région en proie à des crises humanitaires depuis des décennies, ce sont les populations civiles de Gaza, du Liban, du Yémen, de la Syrie et de l'Irak qui paient le prix fort.

Comme des milliers d'autres personnes, Zakieh al-Saadi a été contrainte de fuir avec sa famille de la Syrie vers le Liban au début de la crise syrienne, laissant derrière elle sa maison et ses biens. Lorsque le conflit a éclaté au Liban des années plus tard, Zakieh a dû fuir encore une fois, n'emportant à nouveau qu'une poignée d'affaires.

« Nous avons passé trois jours sous des bombardements incessants », se souvient Zakieh. « Notre terreur était telle que nous n'arrivions plus à manger, surtout quand les avions vrombissaient au-dessus de nos têtes. Les enfants tremblaient de peur, leurs cris faisant écho à notre propre désespoir ».

Zakieh a pu fuir avec ses petits-enfants, mais les autres membres de sa famille étaient dans l'incapacité de partir. « Nous allons maintenant retraverser la frontière et rentrer en Syrie, mais nous ne savons ni où aller, ni comment survivre à l'hiver, ni de quoi l'avenir sera fait », dit-elle.

Des millions de personnes ont des histoires déchirantes qui font écho à celle de Zakieh. Le CICR œuvre en partenariat avec le Croissant-Rouge arabe syrien pour répondre aux besoins immédiats des personnes qui traversent la frontière, qu'elles soient hébergées dans des abris ou dans des communautés d'accueil. C'est grâce à votre soutien que nous et nos partenaires du Mouvement avons pu apporter une aide vitale à Zakieh et à tant d'autres personnes en détresse au Proche et au Moyen-Orient.

PRINCIPAUX FAITS ET CHIFFRES DE L'ANNÉE 2024 AU PROCHE ET AU MOYEN-ORIENT

DÉLIVRER DES SOINS VITAUX

35 610 personnes ont été admises dans des services de chirurgie et **38 264** opérations ont été réalisées

AIDER LES VICTIMES DE LA VIOLENCE À RETROUVER LEUR AUTONOMIE

76 103 personnes ont bénéficié de services dans des centres de réadaptation physique soutenus par le CICR

AIDER LES PERSONNES AFFECTÉES À SUBVENIR À LEURS BESOINS ESSENTIELS

4 286 228 personnes au Proche et au Moyen-Orient ont reçu des articles ménagers essentiels ou une aide en espèces pour parer au plus urgent

Plus de **19 000 000** personnes ont pu s'approvisionner en eau potable et avoir accès à des installations sanitaires adéquates

RÉTABLIR LE CONTACT ENTRE LES MEMBRES DE FAMILLES DISPERSÉES

73 030 communications ont été facilitées, permettant à des personnes séparées des leurs de recevoir des nouvelles de leurs êtres chers ou des informations sur leur sort

Alep-Campagne, Syrie. La famille de cet enfant a reçu du bétail dans le cadre d'une initiative du CICR pour la sécurité économique visant à l'aider à rétablir ses moyens de subsistance.



Abri d'Hurjleh, Damas-Campagne, Syrie.





COUP DE PROJECTEUR SUR LA CRISE PROLONGÉE EN HAÏTI

En 2024, les besoins humanitaires dans le monde ont atteint des niveaux sans précédent. Entre les conflits armés en cours, les chocs climatiques et l'escalade des prix des denrées alimentaires et de l'énergie, d'innombrables personnes souffrent loin de l'attention des médias. Face à des défis mondiaux écrasants, le CICR reste déterminé à apporter une aide essentielle à ces communautés.

En Haïti, l'une des pires crises humanitaires de l'hémisphère occidental a plongé la population dans une situation désespérée. La violence armée persistante continue de dévaster Port-au-Prince, perturbant gravement la vie quotidienne et privant les communautés de services essentiels tels que les soins de santé et l'eau potable. Les établissements de santé, fréquemment visés par des attaques, ont subi des dommages considérables, nombre d'entre eux étant contraints de fermer, tandis que d'autres font face à de graves pénuries de médicaments, de produits sanguins, d'oxygène, d'électricité et d'eau salubre.

« Vous vous sentez impuissant. Vous êtes médecin mais vous manquez de matériel. Parfois, je ne peux pas contenir mes larmes car il s'agit de ma communauté. Ce sont mes frères et mes sœurs », confie le docteur Odans, qui œuvre sans relâche en première ligne.

Marisela Silva, cheffe de la délégation du CICR en Haïti, souligne la gravité de la situation : « Dans une grande partie de Port-au-Prince, la situation est catastrophique. L'accès aux soins de santé est pour ainsi dire inexistant dans les quartiers touchés par la violence, et les habitants sont constamment tenaillés par la peur ».

Grâce à votre soutien, nous procurons des fournitures médicales essentielles aux hôpitaux qui soignent les blessés et dispensons une formation indispensable aux premiers secours aux membres de la communauté, afin qu'ils puissent stabiliser les patients blessés avant leur évacuation. En outre, nous renforçons les services d'ambulance et soutenons les soins de santé d'urgence vitaux, en veillant à ce que l'aide destinée à sauver les personnes les plus touchées par la violence armée leur parvienne. Dans un environnement sécuritaire très polarisé et instable, nous travaillons de manière neutre et impartiale, en engageant le dialogue avec toutes les parties afin de garantir l'accès aux services essentiels pour les Haïtiens pris au piège des affrontements.

Votre engagement nous aide à rester présent là où l'on a le plus besoin de nous, longtemps après que le monde a porté son attention ailleurs.

Port-au-Prince, Haïti. Willy, père de deux enfants, vit à Cité-Castro, un camp de personnes déplacées sur la route de l'aéroport.

PRINCIPAUX FAITS ET CHIFFRES DE L'ANNÉE 2024 EN HAÏTI

AIDER LES PERSONNES AFFECTÉES À SUBVENIR À LEURS BESOINS ESSENTIELS

45 000 personnes touchées par la violence armée ont eu accès à l'eau potable et à de meilleures conditions sanitaires

2 500 ménages, soit environ **12 500** personnes, ont reçu des assortiments d'articles d'hygiène, des bâches et des lampes solaires

FORMER LES PERSONNES AUX PREMIERS SECOURS VITAUX

Plus de **700** personnes ont reçu une formation aux premiers secours de base

Camp Haitel, Port-au-Prince, Haïti. Annette vit dans un camp de personnes déplacées depuis qu'elle a été contrainte d'abandonner sa maison à Pernier en 2024 à cause de la violence armée.



SOINS DE SANTÉ

Au beau milieu de la guerre et de ses dangers, le CICR intervient pour dispenser des soins d'urgence aux malades et aux blessés. Nous formons le personnel local à la chirurgie de guerre afin qu'il puisse prodiguer aux blessés les soins spécialisés dont ils ont besoin. Nous fournissons également du matériel et une assistance sous diverses formes afin d'aider les hôpitaux régionaux à maintenir et à renforcer les services de santé essentiels.

PRINCIPAUX FAITS ET CHIFFRES DE L'ANNÉE 2024



1 318

centres de soins de santé primaires ont reçu un soutien (fournitures médicales, etc.)



183 491

personnes ont été admises pour des soins chirurgicaux



674 543

consultations prénatales ont été réalisées

UN EXEMPLE DE CE QUE NOUS AVONS ACCOMPLI GRÂCE À VOUS

En 2024, des millions de personnes en République démocratique du Congo (RDC) se sont retrouvées prises en étau au milieu du conflit qui a ravagé le pays, provoquant d'immenses souffrances humaines.

Dans la ville de Sake, à l'est du pays, Jubiole, six ans, a vécu l'horreur. Sa mère a été tuée sous ses yeux et elle a dû fuir pour sauver sa vie. Dans sa fuite, Jubiole a été grièvement blessée aux pieds par des éclats d'obus. Elle a reçu des soins essentiels dans un hôpital soutenu par le CICR.

La RDC a cruellement besoin de structures de soins pour accueillir les personnes qui, comme Jubiole, ont été victimes de la violence. Avec votre aide, nous avons soutenu 38 centres de santé et 77 hôpitaux dans le pays, des structures qui fournissent aux blessés et aux malades les soins vitaux dont ils ont besoin.



SÉCURITÉ ÉCONOMIQUE

Les conflits armés anéantissent la capacité des individus, des familles et des communautés à subvenir à leurs besoins. Les personnes touchées doivent souvent quitter brutalement leur maison en y laissant tous leurs biens. Ceux qui peuvent rester chez eux ne sont pas épargnés – beaucoup n’ont plus accès aux moyens de subsistance et aux soins médicaux et ne peuvent plus gagner leur vie. Les programmes de sécurité économique du CICR visent à aider les personnes et les communautés à faire face au chaos engendré par les conflits armés et à se relever. L’aide apportée par nos équipes leur permet de subvenir à leurs besoins essentiels et de générer un revenu. Nous apportons aussi un soutien structurel aux prestataires de services locaux.

PRINCIPAUX FAITS ET CHIFFRES DE L’ANNÉE 2024



3 088 218

civils ont reçu un soutien du CICR pour améliorer leurs conditions de vie



5 625 610

civils ont reçu des vivres et/ou de l’argent ou des bons pour acheter de la nourriture



4 161

civils ont bénéficié d’initiatives de soutien qui leur ont permis d’améliorer leurs moyens de subsistance ou leurs perspectives d’emploi

UN EXEMPLE DE CE QUE NOUS AVONS ACCOMPLI GRÂCE À VOUS

En mars 2022, le conflit armé en Ukraine a forcé Halyna et Oleksandr à fuir leur maison dans le village de Mala Komyshevakh. Lorsqu’ils sont revenus six mois plus tard, Halyna et Oleksandr ont retrouvé leur maison en ruines. Ils n’ont eu d’autre choix que de transformer leur garage en espace de vie temporaire équipé de lits et d’un poêle. Cela fait maintenant trois hivers que le couple passe dans ces conditions.

Au printemps 2024, le CICR a fourni à Halyna et Oleksandr une serre pour qu’ils puissent cultiver leur propre nourriture. Cette lueur d’espoir a redonné à Oleksandr un objectif à long terme sur lequel se focaliser. « Je ne sais pas si j’aurai assez de force et de santé, mais je veux vraiment reconstruire la maison et y vivre à nouveau », dit-il. « C’est notre vœu le plus cher aujourd’hui : vivre dans notre propre maison ».

Nous sommes présents en Ukraine depuis 2014 et avons intensifié notre action dans le pays après l’escalade du conflit il y a trois ans. Votre partenariat nous a permis d’apporter une aide essentielle aux personnes vulnérables sous forme de nourriture, d’eau potable, d’abris et de services médicaux. Il nous a également aidés à fournir un soutien aux moyens de subsistance à des personnes comme Halyna et Oleksandr, en leur donnant, ainsi qu’à d’autres bénéficiaires, les outils dont ils ont besoin pour rebâtir un avenir meilleur.



PROTECTION DES PERSONNES VULNÉRABLES ET PROMOTION DU DROIT

Le DIH – ou « règles de la guerre », comme on l'appelle souvent – est un corps de droit dont l'objectif est de prévenir les dommages et les souffrances pendant les conflits armés. Les Conventions de Genève, qui sont la pierre angulaire du DIH, ont été ratifiées par 196 États de la planète. En temps de guerre, le CICR collabore avec les deux parties aux conflits armés pour faire respecter le DIH. Cela permet de renforcer la protection des civils, de faciliter l'accès aux victimes et d'améliorer la sécurité des travailleurs humanitaires.

PRINCIPAUX FAITS ET CHIFFRES DE L'ANNÉE 2024



Nous avons amélioré les conditions de vie de **159 472** personnes privées de liberté et de **2 094 463** personnes déplacées à l'intérieur de leur pays

Nous entretenons un dialogue avec les États, ainsi qu'avec des institutions intergouvernementales et d'autres entités pertinentes afin d'encourager les États à ratifier les traités de DIH ou à y adhérer, et à les mettre en œuvre au niveau national.

UN EXEMPLE DE CE QUE NOUS AVONS ACCOMPLI GRÂCE À VOUS

Le conflit à Gaza a ravagé les communautés et déplacé des centaines de milliers de personnes. Zeina Abu Saad Bakr, 20 ans, a perdu son père et son frère lors de frappes aériennes. Elle a également vécu les affres du déplacement à deux reprises, d'abord forcée de quitter sa maison près de Shifa, puis à nouveau déplacée de Rafah. Elle s'occupe de ses dix frères et sœurs et travaille dans la boulangerie de la communauté.

« J'espère trouver une tente ou une bâche en plastique pour nous abriter, car l'hiver, quand il pleut, nous sommes démunis. Mes frères et sœurs pleurent parce qu'ils n'ont rien pour se couvrir. Je leur ai promis des vêtements d'hiver parce qu'ils n'en ont pas. Ils ne l'ont pas demandé, mais j'ai promis qu'ils auraient chacun un survêtement. Ils ont littéralement sauté de joie », raconte Zeina.

Le soutien des donateurs a permis au CICR de fournir des matériaux et du bois de chauffage pour construire et faire fonctionner un four traditionnel en argile dans la communauté de Zeina, ce qui permet aux personnes déplacées de se procurer du pain et d'autres aliments de base.



RÉADAPTATION PHYSIQUE

Dans les pays dévastés par un conflit où le CICR mène son action, la réadaptation physique est essentielle pour les personnes dont le handicap est la conséquence de l'utilisation d'armes, de mines terrestres ou d'autres actes de violence. Elle l'est également pour les personnes qui se retrouvent en situation de handicap faute d'avoir pu se faire vacciner ou soigner suite à l'effondrement du système de santé.

Le CICR renforce les services de réadaptation physique en améliorant leur qualité, en les rendant plus accessibles et pérennes, afin de favoriser l'inclusion des personnes handicapées dans la société. Nos équipes fournissent également des services et des équipements aux personnes concernées afin de limiter les obstacles qui entravent leur mobilité et les empêchent d'exercer des activités, et de faire en sorte qu'elles jouissent de la meilleure qualité de vie possible.

PRINCIPAUX FAITS ET CHIFFRES DE L'ANNÉE 2024



237 482

personnes ont bénéficié de services de réadaptation physique soutenus par le CICR

21 688

prothèses ont été fournies et **1 123 674** séances de physiothérapie ont été assurées

UN EXEMPLE DE CE QUE NOUS AVONS ACCOMPLI GRÂCE À VOUS

Dans tout le Myanmar, le conflit armé en cours a contraint la population à vivre dans des conditions précaires. Chaque jour, les membres des communautés font face au danger des mines terrestres et des munitions non explosées qui jonchent le sol du pays après des décennies de combats.

Dans l'État de Kayin, Ko Aung Myo Htut a perdu sa jambe droite dans l'explosion d'une mine terrestre. Il a reçu des soins médicaux et une prothèse de jambe au Centre de réadaptation orthopédique de Hpa-An, un établissement géré par la Croix-Rouge du Myanmar avec le soutien du CICR. Grâce aux soins qu'il a reçus, il a pu reprendre sa vie de tous les jours et suivre une formation pour devenir barbier.

Grâce au soutien de donateurs comme vous, en 2024, le CICR a pu venir en aide à 4 880 personnes handicapées au Myanmar, dont 1 818 avaient été blessées ou atteintes par des engins explosifs.

EAU ET HABITAT

Même en temps de paix, des millions de personnes dans le monde n’ont pas accès ou disposent d’un accès limité à l’eau potable, à des installations sanitaires décentes et à des infrastructures publiques en bon état. Les guerres et les catastrophes naturelles viennent encore aggraver cette situation, car la destruction des infrastructures et les déplacements massifs de population peuvent alors mettre en péril la vie ou la santé de communautés entières.

Le CICR déploie un large éventail d’activités visant à garantir l’accès à l’eau potable et à améliorer l’assainissement dans les communautés touchées, tout en promouvant le respect de l’environnement, en mettant en œuvre des approches qui vont dans ce sens et en réduisant au minimum notre impact sur les ressources naturelles.

PRINCIPAUX FAITS ET CHIFFRES DE L’ANNÉE 2024



34 183 103

personnes, dont **204 674** personnes privées de liberté, ont pu accéder à l’eau potable, à des installations sanitaires adéquates ou bénéficier d’autres formes d’assistance leur permettant d’améliorer leurs conditions de vie

UN EXEMPLE DE CE QUE NOUS AVONS ACCOMPLI GRÂCE À VOUS

En 2023, à la prison centrale de Mogadiscio, nos équipes ont rénové la cuisine de la prison, installé deux fourneaux et construit sept cheminées. Nous avons également amélioré le système d’approvisionnement en eau de la cuisine pour assurer l’accès à l’eau potable. Les améliorations que nous avons apportées avec votre soutien ont été essentielles pour offrir aux détenus de meilleures conditions de vie.

Début 2024, le conflit armé s’est intensifié dans toute la Somalie, et les difficultés rencontrées par la population civile ont encore été exacerbées par l’arrivée des pluies d’El Niño et de graves inondations.

Les personnes détenues n’ont pas été épargnées par ces épreuves. Samer Jarjouhi, qui supervise les programmes du CICR en Somalie, explique que le nombre de détenus augmente au gré de l’intensification du conflit. C’est pourquoi les équipes du CICR ont accru la fréquence de leurs visites aux détenus afin de s’assurer qu’ils sont traités avec humanité et bénéficient de conditions de détention dignes.

RÉTABLISSEMENT DES LIENS FAMILIAUX

Le fait de ne pas savoir ce qu'il est advenu d'un être cher au milieu du chaos de la guerre peut causer des souffrances durables et laisser de profondes cicatrices sur le plan psychologique. Le CICR, en collaboration avec les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, œuvre à rétablir le contact entre les membres des familles dispersées par les conflits armés.

Nos plateformes de recherche en ligne permettent aux personnes sans nouvelles de leurs proches d'entamer des démarches, tandis que nos équipes et volontaires s'emploient à retrouver la trace des personnes portées disparues sur le terrain. Lorsque la personne recherchée est localisée, nous informons ses proches, rétablissons le contact entre eux et, chaque fois que cela est possible, réunissons les membres de la famille.

PRINCIPAUX FAITS ET CHIFFRES DE L'ANNÉE 2024



1 887 421

appels téléphoniques ont pu être passés entre des membres de familles dispersées



81 717

messages Croix-Rouge ont été échangés



666

personnes, dont **537** enfants, ont été réunies avec leur famille

UN EXEMPLE DE CE QUE NOUS AVONS ACCOMPLI GRÂCE À VOUS

Lydia Petrivna Misurenko a passé plus de dix ans à chercher inlassablement son fils Boris. Boris travaillait comme volontaire, distribuant de l'aide aux civils et aux soldats en Ukraine lors de la première escalade du conflit en 2014. Un témoin oculaire ayant réussi à s'échapper a informé Lydia et sa famille que Boris avait été capturé. Lydia a continué à chercher son fils et a rejoint un groupe civil composé de personnes dont des proches ont disparu.

Durant toutes ces années, Lydia n'a jamais renoncé. « Je suis sûre que Boris est vivant et qu'il sera de retour parmi nous un jour », veut-elle croire.

Le CICR met tout en œuvre pour fournir à Lydia et aux autres personnes qui vivent la même situation dramatique des informations sur le lieu où se trouvent leurs proches. Grâce au soutien de donateurs comme vous, en 2024, nous avons permis à 3 008 personnes en Ukraine d'en savoir plus sur le sort et la localisation de leurs proches portés disparus.



SANTÉ MENTALE ET SOUTIEN PSYCHOSOCIAL

La proximité des combats, les évacuations forcées, la séparation des familles, les viols et les autres formes de violence laissent de profondes cicatrices et engendrent des vulnérabilités sur le plan psychologique qui peuvent perdurer bien après la fin des hostilités. Le CICR met en œuvre des programmes spécifiquement destinés à répondre aux besoins en santé mentale et soutien psychosocial de différents groupes de personnes touchées par les conflits armés, tels que les détenus victimes de mauvais traitements, les survivant·e·s de violences sexuelles, les familles de personnes portées disparues, les personnes qui sont devenues handicapées et les réfugiés qui souffrent d'avoir été brutalement arrachés à leur maison et à leur communauté.

PRINCIPAUX FAITS ET CHIFFRES DE L'ANNÉE 2024

46 878

personnes, dont **5 565** personnes dont au moins un proche est porté disparu, ont bénéficié de services de santé mentale et de soutien psychosocial

3 459

personnes ont reçu une formation en santé mentale et soutien psychosocial



UN EXEMPLE DE CE QUE NOUS AVONS ACCOMPLI GRÂCE À VOUS

En 2024, la bande de Gaza a été ravagée par un conflit qui a infligé des dommages dévastateurs à des milliers d'enfants. Ils sont nombreux à avoir besoin de soins et de soutien non seulement pour leurs blessures physiques, mais aussi pour les traumatismes psychologiques laissés par les horreurs qu'ils ont endurées.

Susanne Serry, infirmière de bloc opératoire au CICR, souhaitait renforcer le soutien psychosocial apporté aux enfants soignés à l'Hôpital européen de Gaza. Elle a donc demandé aux enfants des membres du personnel du CICR de réaliser des dessins qui seraient remis aux enfants hospitalisés. Ce fut chose faite au début du mois de février 2024.

Sur l'un des dessins, un enfant avait écrit : « Demain, ce cauchemar sera terminé et nous construirons beaucoup d'autres maisons ».

Le CICR apporte un soutien direct en matière de santé mentale et de soutien psychosocial aux personnes qui en ont besoin, et dispense une formation qui permet aux praticiens locaux de venir en aide à la communauté sur le long terme. Les fonds versés par les donateurs ont permis à nos équipes de développer ces services à Gaza et dans de nombreuses autres régions gravement touchées.



LUTTE CONTRE LA CONTAMINATION PAR LES ARMES

Les mines terrestres, les restes de guerre non explosés et les armes abandonnées continuent de faire des victimes pendant des années, voire des décennies, après la fin des hostilités. Leur présence dans les zones de conflit et à proximité entrave la reconstruction et la réconciliation. De plus, la prolifération des armes légères accroît le niveau de violence auquel des millions de personnes sont exposées dans leur vie quotidienne.

Le CICR a recours à plusieurs approches pour réduire au minimum l'impact de la contamination par les armes, lesquelles recouvrent notamment les activités suivantes : réduction des risques ; sensibilisation aux dangers et aux moyens de se protéger ; collecte et analyse d'informations sur l'emplacement des dangers et priorisation des activités de déminage ; élimination des risques liés aux différents types d'armes. Nos équipes s'emploient également à renforcer les capacités des autorités et des Sociétés nationales à faire face au problème de la contamination par les armes.

PRINCIPAUX FAITS ET CHIFFRES DE L'ANNÉE 2024



25 220

victimes de mines ou de restes explosifs de guerre ont bénéficié des services de centres de réadaptation physique



Le CICR s'est employé, en coopération avec les Nations Unies et des organisations non gouvernementales, à développer et renforcer les normes internationales de la lutte antimines, ainsi qu'à améliorer la coordination des actions antimines.

UN EXEMPLE DE CE QUE NOUS AVONS ACCOMPLI GRÂCE À VOUS

La région du Tigré, dans le nord de l'Éthiopie, est secouée depuis de nombreuses années par un violent conflit qui a contaminé de vastes zones rurales avec des mines terrestres non explosées et d'autres armes. La menace que représentent les mines terrestres met gravement en danger des millions de civils, surtout les enfants.

Âgée de huit ans, la fille de Tabir Gebreyohannes a été blessée en marchant sur un engin non explosé. « Elle est traumatisée par ce qui s'est passé », explique sa mère. Quand elle part se promener, elle ne va pas loin. Elle est rongée par la peur depuis l'explosion. La menace est réelle – nous avons du mal à laisser les enfants pour vaquer à nos occupations. Nous avons toujours peur que l'un d'eux ramasse une munition ou marche dessus ».

Venkatakannan Packirisamy, qui gère le programme de réadaptation physique du CICR en Éthiopie, explique qu'il ne s'agit pas d'un cas isolé : « Parmi les personnes que nous avons aidées, environ 80% sont des enfants ».

Grâce à votre soutien, nous avons pu œuvrer avec la Croix-Rouge éthiopienne pour aider les communautés touchées en Éthiopie et dans le monde entier en sensibilisant la population et en réduisant les risques liés à la contamination par les armes. Nos équipes fournissent également des appareils d'aide à la mobilité et des services de rééducation physique à des personnes qui, comme la fille de Tabir, ont été blessées par des engins explosifs.



ÉDUCATION

Quand les hostilités éclatent, l'éducation est souvent l'un des premiers services interrompus et le dernier rétabli. Lorsque l'éducation des enfants est perturbée, ils sont privés non seulement de la possibilité d'apprendre, mais aussi de celle de développer les mécanismes d'adaptation dont ils auront ensuite besoin pour vivre et gagner leur subsistance.

Le CICR s'emploie à réduire l'impact des conflits armés et de la violence sur l'éducation. Nous insistons auprès des porteurs d'armes et d'autres acteurs pour qu'ils respectent les obligations qui leur incombent au titre du DIH. Nous nous employons également à réduire l'exposition des étudiants et des enseignants aux conflits armés et aux autres formes de violence, et nous prenons des mesures pour les aider à mieux faire face à leurs conséquences. Dans certains cas, nous aidons les écoles à maintenir ou améliorer la qualité de l'enseignement dispensé aux élèves.

PRINCIPAUX FAITS ET CHIFFRES DE L'ANNÉE 2024



1 130

étudiants en Ukraine ont reçu des fournitures scolaires et le matériel nécessaire pour pouvoir suivre les cours en ligne



124

enseignants en Ukraine ont reçu une formation pour les sensibiliser aux risques que représentent les mines terrestres et les restes explosifs de guerre

UN EXEMPLE DE CE QUE NOUS AVONS ACCOMPLI GRÂCE À VOUS

Le conflit en Ukraine a brisé la vie de nombreux enfants, les privant de stabilité et entravant gravement leur apprentissage. Alors que le conflit continue de faire rage, les enfants risquent de ne plus avoir accès du tout aux services éducatifs.

Dans la région de Soumy, à Romny, des volontaires de la Société de la Croix-Rouge d'Ukraine ont proposé un cours d'art aux écoliers afin d'alléger un peu les tensions et l'anxiété générées par le conflit. Les enfants étaient en train de dessiner les personnes les plus importantes dans leur vie lorsque les sirènes d'alerte aérienne ont retenti. La leçon a été interrompue et les enfants conduits dans l'abri de l'école. Dans un élan de résilience, la leçon s'y est poursuivie.

Le soutien des donateurs nous a permis de mettre en place en Ukraine des programmes pour minimiser l'impact du conflit sur l'éducation. En partenariat avec la Société de la Croix-Rouge d'Ukraine, nos équipes ont conclu des accords pour onze projets différents visant à assurer et soutenir l'accès à l'éducation.

DURABILITÉ ENVIRONNEMENTALE

Pour les millions de personnes touchées par les conflits armés dans le monde, subvenir à leurs besoins les plus élémentaires constitue un énorme défi au quotidien. Leurs difficultés sont encore aggravées par les effets du changement climatique et les risques environnementaux.

Dans la conception des programmes, nous prenons en compte trois aspects de la durabilité : environnemental, social et économique. Nos équipes s'emploient notamment à réduire autant que possible l'empreinte écologique de nos activités et veillent à ce que nos opérations n'entraînent pas de nouvelles dégradations environnementales.

PRINCIPAUX FAITS ET CHIFFRES DE L'ANNÉE 2024



En collaboration avec les Sociétés nationales, le CICR aide les communautés touchées par le changement climatique à travers des programmes ciblés dans des domaines tels que l'agriculture ou les infrastructures.

UN EXEMPLE DE CE QUE NOUS AVONS ACCOMPLI GRÂCE À VOUS

Des décennies de conflit en Afghanistan ont rendu l'approvisionnement en électricité irrégulier et peu fiable. À Kandahar, l'hôpital régional Mirwais n'a pu compter pendant de nombreuses années que sur une ligne électrique publique vieillissante. Le système ne fournissait de l'électricité que huit à neuf heures par jour en automne et au printemps, et seulement trois à quatre heures par jour pendant les mois d'été et d'hiver. Les générateurs de secours tentaient bien de combler le manque, mais sans succès, malgré une consommation de 7 000 à 9 000 litres de diesel par semaine. Les coupures de courant perturbaient les procédures médicales et les soins d'urgence, mettant gravement en danger la vie des patients.

En 2024, nous avons installé une nouvelle ligne électrique, qui a fait grimper la fourniture d'énergie à l'hôpital à 23 heures par jour en moyenne. Parallèlement, nos équipes ont installé un système solaire hybride pour assurer une fourniture d'énergie supplémentaire à l'établissement. L'énergie excédentaire est acheminée vers le réseau électrique de la ville et vient alimenter des installations essentielles telles que les stations de pompage d'eau. Le projet répond aux besoins énergétiques de l'hôpital, a permis de réduire les émissions de particules provenant de la consommation de diesel et de faire baisser les coûts énergétiques de l'hôpital. Plus important encore, les patients peuvent désormais recevoir des soins sans risque de coupure d'électricité.

Sans votre soutien, nous n'aurions pas pu mener à bien ce projet et tant d'autres qui ont apporté des solutions durables à des problèmes urgents.



À LA RENCONTRE DE PERSONNES AUXQUELLES NOUS VENONS EN AIDE

J'attends la rentrée avec impatience. Avec mon nouvel appareil, je peux aller à l'école à pied et j'ai hâte de voir ma maîtresse. Je veux devenir médecin et physiothérapeute. Je veux aider les autres, comme on m'a aidé.

– Hassan, 10 ans, qui souffre d'une malformation congénitale et a reçu un équipement motorisé d'aide à la mobilité du Centre de réadaptation physique de la Croix-Rouge à Alep, Syrie

Le CICR a joué un rôle crucial en m'aidant à créer ma boulangerie. Grâce au soutien que j'ai reçu, j'ai pu acheter l'équipement et le mobilier dont j'avais besoin pour démarrer. Et maintenant, après un mois d'activité, je peux dire que c'est un succès.

– Alina Voskanyan, dont le fils a été porté disparu en 2020 à la suite d'une escalade des hostilités en Arménie

Le chemin a été difficile et j'ai dû lutter pour subvenir aux besoins de mes enfants. Cependant, le fait d'avoir pu démarrer mon élevage avec l'aide du CICR a changé ma vie. Lorsque les agneaux seront prêts à être vendus, je pourrai investir dans l'éducation de mes enfants afin qu'ils n'aient pas à endurer les mêmes épreuves que moi.

– Muzhda Ahmadi, 30 ans, qui a perdu son mari lors du conflit armé en Afghanistan et pourvoit désormais seule aux besoins de leurs cinq enfants

J'étais convaincue que mon fils de 15 ans était mort parce que je n'avais pas été en contact avec lui depuis si longtemps. Quand on ne peut pas communiquer avec quelqu'un pendant une période aussi longue, c'est comme s'il était parti pour toujours. Et voilà qu'après trois longues années, le CICR m'a annoncé qu'il l'avait retrouvé, sain et sauf. Lorsque je lui ai enfin parlé, c'était comme une seconde naissance. Toute ma famille est extrêmement reconnaissante au CICR pour tout ce qu'il a fait pour retrouver mon fils.

– Détenu à la prison de Sarpoza à Kandahar, Afghanistan

J'étais assise, je regardais une photo de mon fils et j'imaginai lui parler. Et soudain, le téléphone a sonné. C'était le CICR, et vous m'avez dit que mon fils avait reçu une visite le jour de son anniversaire et qu'il me transmettait ses salutations. Bien sûr, je n'ai pas dormi de la nuit. J'ai ri, j'ai pleuré, j'ai dansé et j'ai embrassé sa photo. Mais lorsque vous avez dit que vous transmettriez un message à mon fils, j'ai été submergée par l'émotion.

– Iryna, qui a été séparée de son fils en Ukraine



TÉMOIGNAGES DE MEMBRES DE NOTRE PERSONNEL



KATHARINA RITZ

CHEFFE DE DÉLÉGATION EN AFGHANISTAN

Dans les moments où beaucoup de mes convictions profondes sont ébranlées et mises à rude épreuve, ce qui me fortifie dans mon travail, c'est ma foi en la bonté de notre humanité commune. Cet ancrage repose sur la résilience de mes collègues qui, malgré leurs propres difficultés et les nombreux défis auxquels ils sont confrontés, font preuve de compassion en toutes circonstances. Ils veillent en permanence sur les personnes et les communautés vulnérables et se surpassent souvent pour leur venir en aide. La force dont ils font preuve et l'espoir qu'ils apportent aux personnes dans les épisodes les plus sombres de leur vie renforce ma volonté de participer à cet élan. C'est ce sentiment d'utilité qui nourrit mon engagement au service de l'action humanitaire du CICR.

J'étais à l'université quand j'ai rencontré pour la première fois un délégué du CICR. Il m'a expliqué son travail et j'ai tout de suite adhéré aux valeurs et aux principes humanitaires de l'organisation. Je partageais aussi le goût pour toutes les aventures qu'il racontait avoir vécues sur le terrain : je voulais faire pareil.

J'ai effectué ma première mission sur le terrain il y a quatre ans et je n'ai jamais regardé en arrière depuis.

Arrivé récemment en Haïti, où la situation humanitaire est catastrophique, ce que je trouve le plus stimulant, c'est notre accès direct et privilégié aux communautés. Cela se vérifie particulièrement dans les zones contrôlées par des groupes armés, où le CICR est l'une des seules organisations à maintenir une présence, à engager un dialogue sur la protection avec les porteurs d'armes et à apporter une assistance humanitaire directe.



JEAN-RENÉ BEAUCHEMIN

CHEF D'ÉQUIPE TERRAIN, HAÏTI

En janvier 2025, lorsque les combats ont éclaté dans la ville de Goma, dans l'est de la République démocratique du Congo, de nombreuses organisations humanitaires ont pris la décision difficile de quitter la région pour des raisons de sécurité. Deux semaines plus tard, j'ai été envoyée à Goma pour soutenir nos activités de communication dans cette situation d'urgence. Lors d'une conférence de presse avec des journalistes congolais, la première question posée au CICR a été : « Pourquoi êtes-vous restés ? » Cela a fait office de révélateur pour moi. J'ai réalisé que je travaillais pour une organisation dont la mission fondamentale était de continuer à œuvrer là où tous les autres acteurs ne pouvaient pas le faire. Cela m'a rendue fière et j'ai été très touchée par la reconnaissance de ce journaliste.



ELEONORE ABENA KYEIWAA ASOMANI

DÉLÉGUÉE RELATIONS AVEC LES MÉDIAS, SÉNÉGAL

Ce qui me plaît le plus dans mon travail au CICR, c'est la possibilité de traduire les principes humanitaires en actions concrètes, d'apporter un réel soutien aux personnes vulnérables qui endurent des conditions de vie épouvantables. Chacun des programmes que nous mettons en œuvre contribue directement à protéger la dignité de ces personnes et à renforcer leur résilience. Travailler aux côtés d'une équipe dévouée et auprès des communautés touchées me rappelle chaque jour pourquoi l'action et les valeurs humanitaires sont importantes. Le conflit actuel à Gaza a causé un effondrement quasi total des services essentiels, engendrant des déplacements prolongés et des besoins humanitaires sans précédent. Quelle que soit l'ampleur de l'aide que nous apportons, elle ne suffira jamais à combler ces besoins ou à apaiser toutes les souffrances ; ce que je peux faire, c'est veiller à ce que notre action soit transparente, équitable, respectueuse de la dignité humaine et du principe de redevabilité envers cette communauté qui souffre.



ADHAM OKSHIYYA

SPÉCIALISTE DES TRANSFERTS MONÉTAIRES ET DES MARCHÉS, GAZA

République démocratique du Congo (RDC) - Des enfants escaladent le cratère d'un volcan éteint au-dessus du camp de Lushagala, où vivent plus de 10 000 civils déplacés qui subissent la guerre et ses traumatismes depuis plus de 30 ans alors que le conflit fait rage dans l'est de la RDC.





T. Glass/CICR

UN GRAND MERCI À VOUS

Les récits publiés dans ce rapport ne représentent qu'une fraction de ce que nous avons accompli en 2024. Ces moments d'espoir, de résilience et de relèvement, rien de tout cela n'aurait été possible sans nos équipes et sans vous, nos soutiens et partenaires ; en moyenne, 93,5% du montant des dons faits au CICR va directement à nos opérations sur le terrain, tandis que le reste sert à soutenir ces opérations. Grâce à vous, nous sommes en mesure de respecter l'engagement du CICR à fournir les services humanitaires les plus efficaces et les plus appropriés aux personnes qui en ont besoin partout dans le monde.

Nous vous remercions du fond du cœur.